

Der Enkeltrick

Es sieht erst einmal aus wie eine harmlose SMS. „Hallo Mama, mein Handy ist kaputt. Deshalb habe ich eine neue Nummer.“ So startet die neue Online-Betrugsmasche, mit der Betrüger ihren Opfern Tausende von Euros aus der Tasche ziehen wollen.

Der klassische Enkeltrick wird ersetzt durch den „Enkeltrick 2.0“. Nach der ersten SMS werden Betroffene gebeten, die neue Nummer abzuspeichern und sich auf WhatsApp bei dem vermeintlich eigenen Kind zu melden.

Kurz danach folgt dann die Bitte nach einer Überweisung. Die Tochter oder der Sohn befände sich in einer Notlage und müsse jetzt sofort eine Rechnung begleichen. Es wird angekündigt, dass das Geld in den nächsten Tagen wieder zurückgezahlt würde. Oft handelt es sich dabei um Beträge von mehreren tausend Euro.

Immer wieder kommt es vor, dass Menschen auf den Betrug hereinfallen und große Summen, zumeist an ausländische Konten überweisen.

Gerade in den letzten Monaten hat der Betrug über SMS und WhatsApp noch einmal deutlich zugenommen. Von 200 bis 300 Anzeigen im Monat spricht das Landeskriminalamt Berlin im November letzten Jahres. Im Januar und Februar 2023 seien die Zahlen noch einmal gestiegen. Seit dem Jahreswechsel gäbe es 300 bis 400 Fälle im Monat, bestätigt das Landeskriminalamt Berlin unserer Redaktion.

„Da machen sich die Betrüger leider zu nutzen, dass der Familienverbund nicht mehr so vorhanden ist wie vor 20, 30 Jahren noch“, erklärt ein Rechtsexperte. Heutzutage täusche man sich nicht mehr jeden Tag aus und eine neue Nummer zu haben sei nichts Besonderes, so der Experte. Deshalb fällt dem einen oder anderen der Betrug nicht auf.

Wirklich logisch ist der Betrug nicht immer. So wurden auch schon Leute angeschrieben, die selbst gar keine Kinder haben. Da fliegt die Masche natürlich sofort auf.

Schaden tut das den Tätern häufig nicht. Diese kaufen sich meistens ganze Datensätze aus dem Darknet und schreiben dann auf gut Glück Tausende von Nummern an. Bis sie auf jemanden treffen, der selbst Kinder hat und nicht misstrauisch wird. „Das ist schon eine organisierte Kriminalität“, beschreibt der Experte die Strukturen hinter dem Betrug.

Le coup¹ (fourré) du (faux) petit-fils / de l'enfant / Le coup de la famille²

A première vue, ça ressemble / d'abord à un texto / SMS³ innocent. "Coucou Maman⁴, mon portable est fichu. C'est pour cela que / Donc j'ai un nouveau numéro". Tel est le début d'une nouvelle escroquerie / arnaque *online*⁵ / en ligne / sur internet grâce à laquelle des escrocs espèrent / cherchent à soutirer⁶ des milliers d'euros à leurs victimes / sortir des milliers d'euros de la poche de leurs victimes.

Le coup classique du petit-enfant / L'astuce classique du neveu est remplacé(e) par le "coup de l'enfant 2.0". Après le premier texto, on demande aux victimes / personnes visées d'enregistrer le nouveau numéro et de contacter sur WhatsApp l'enfant qui se prétend le leur.

Peu après suit une demande de virement (bancaire). La fille ou le fils est dans un situation difficile / d'urgence⁷, dit le texto, et doit⁸ absolument / se voit contraint de payer une facture incessamment / immédiatement / sans délai. On annonce que l'argent sera remboursé dans les tout prochains jours. Il s'agit souvent dans ces cas-là⁹ de sommes se montant à plusieurs milliers d'euros.

¹ *der Trick*, pl. *Tricks* truc, ficelle, combine, entourloupe, astuce, coup fourré (synonyme *die Masche*, -n); *tricksen* bidonner, bidouiller; *der Trickbetrüger* l'escroc; *der Betrug* pl. rarissime *Betrüge* (<- betrügen, o, o) tromperie, duperie, tricherie, fraude, escroquerie, arnaque: à voir en contexte.

² La difficulté est de trouver pour le masculin *der Enkel* une traduction non genrée; les Suisses traduisent *der Enkeltrick* par "l'astuce du neveu", ce qui ne règle pas le problème; *das Kind* est un neutre commode, réunissant *die Tochter oder der Sohn* dont il est question au paragraphe suivant; *enfant* est aussi "du neutre" en français, mais le "coup du petit-enfant" garde un aspect plus exotique que *der Enkeltrick* qui sonne bien mieux. *L'astuce du rejeton ? La combine de la famille ? Le coup du proche ?*

<https://www.skppsc.ch/de/faq/wie-funktioniert-der-enkeltrick/>

<https://www.policevalais.ch/communiques-pour-les-medias/valais-la-police-met-en-garde-contre-lastuce-du-neveu/>

<https://www.lessentiel.lu/fr/story/connaissez-vous-l-astuce-du-neveu-550524984914>

³ *das SMS*, pl. *die SMS*, parfois sous la forme *die SMS-Nachricht* ou *die SMS-Textnachricht*, -en. En français, seule la traduction par *texto* s'est maintenue, les *mini-messages* resteront probablement dans le tiroir des bonnes intentions demeurant sans suite. L'allemand a même inventé le verbe *simsen* = envoyer un texto ou envoyer par texte *jm. etw. simsen*. qui a déjà les honneurs du Duden.

⁴ Dès la première phrase, il est clair qu'on ne doit pas prendre *Enkel* au pied de la lettre, le texto frauduleux étant celui d'un (prétendu) enfant à sa (prétendue) mère.

⁵ En principe, on est tenu de ne traduire que ce qui est en allemand. Mais on peut se demander si *online* n'est pas déjà de l'allemand...et du français (id. pour *darknet* plus loin). On peut sans doute le garder dans la "traduction"; *online sein, bleiben* = être, rester connecté, en ligne.

⁶ C'est *aus der Tasche ziehen* qui est traduit par *soutirer*. Si on veut garder *la poche* dans la traduction, il faut renoncer à *soutirer* et traduire *prendre dans la poche de ses victimes* ou mieux *sortir de la poche de ses victimes*.

⁷ *die Not*, pl. *die Nöte* est une notion complexe, suggérant selon le contexte la détresse, le malheur, le malaise, la nécessité, le besoin, la misère, l'urgence. Le cas le plus courant: une situation particulièrement délicate dans laquelle quelqu'un a besoin d'aide ou de secours = *sich in einer Notsituation befinden*. C'est le cas (fictif) dans le présent *texte*.

⁸ *befände sich* et *müsste* sont des subjonctifs de discours indirect. Il faut absolument le signaler explicitement dans la traduction (dit-il/elle, selon lui/elle etc.).

⁹ Sur *dabei*, v. p. suiv. d)

Il arrive très régulièrement que des gens se laissent / fassent prendre¹⁰ à cette escroquerie et virent de grosses sommes, en général sur des comptes à l'étranger.

Précisément ces derniers mois, cette escroquerie par texto et WhatsApp a pris une nouvelle ampleur. De deux à trois cents plaintes ont été enregistrées par la police judiciaire¹¹ du land de Berlin au mois de novembre de l'année dernière. En janvier et février 2023, les chiffres ont encore augmenté. Depuis le début de l'année, il y a eu de 300 à 400 cas¹² / affaires / plaintes par mois, comme le confirme la police de Berlin à notre rédaction.

"Malheureusement, les escrocs profitent de ce que les liens familiaux ne sont plus aussi solides qu'il y a encore vingt ou trente ans" explique un expert en droit. De nos jours, selon cet expert¹³, on n'échange plus quotidiennement / tous les jours / on n'a plus d'échanges quotidiens, et avoir un nouveau numéro n'a rien de particulier. C'est pour cela que certains ne remarquent / repèrent pas l'escroquerie / que l'escroquerie ne saute pas aux yeux de certains.

Cette escroquerie n'est pas toujours vraiment logique. C'est ainsi par exemple que certains destinataires des messages n'avaient absolument pas d'enfants / étaient sans enfants. Et là, la tromperie est immédiatement évidente. Mais fréquemment cela ne nuit même pas / ne fait même pas de tort / ne porte même pas préjudice aux criminels / aux malfaiteurs. Car ils achètent le plus souvent des fichiers entiers sur le darknet et envoient des messages au petit bonheur à des milliers de numéros. Jusqu'à ce qu'ils tombent sur des gens qui ont des enfants et qui ne se méfient pas. "C'est bel et bien une criminalité organisée" dit l'expert pour décrire les structures qui se cachent derrière l'escroquerie.

¹⁰ *auf einen Trick, Schwindel, eine Fälschung hereinfallen* tomber dans le panneau, sa faire avoir, se laisser prendre.

¹¹ Les traductions par analogie sont toujours contestables; mais la traduction littérale *Office criminel du land* ne n'est guère moins.

¹² *der Fall*, pl. *die Fälle* le cas (y compris grammatical *der vierte Fall* l'accusatif) / la chute, mais en matière judiciaire : *l'affaire, la cause*. Dans cet article, c'est bonnet blanc et blanc bonnet, ou presque.

¹³ Ce sont ces propos cités par l'article qui justifient les subjonctifs *tausche aus* et *sei nichts Besonderes*.

dabei (wobei)

a) da + bei → bei etw., nahe bei dieser Sache: ich habe das Paket ausgepackt, die Rechnung war nicht dabei
la facture n'était pas dans le paquet, n'était pas jointe, n'y était pas;

b) *être présent, être partie prenante* anwesend, beteiligt sein: ich war zufällig dabei, als der Unfall geschah
*j'étais là par hasard; bei dem Einbruch war noch ein dritter Mann dabei un troisième homme en était, y participait, était là ; ein wenig Angst ist immer dabei *il y a toujours un peu d'angoisse*;*

dabei sein ist alles *l'important c'est de participer; ce qui compte / l'essentiel est d'en être*

c) *idée d'un déroulement simultané* im Verlaufe von, währenddessen: sie war verärgert, aber sie blieb dabei dennoch höflich *elle n'en est pas moins restée courtoise*; er wollte den Streit schlichten und wurde dabei selbst verprügelt *et c'est lui qui s'est fait tabasser*; sie sah sich das Fernsehquiz an und strickte dabei *tout en tricotant*;

Dans cet article, c'est le d) qui vaut:

d) *compte tenu de ce qui a été dit* bei dieser Angelegenheit, hinsichtlich des eben Erwähnten: sich dabei nicht wohlfühlen; es kommt doch nichts dabei heraus; wichtig dabei ist, dass ...; ich finde nichts dabei (habe gegen etw. keine Bedenken *je n'y vois rien à redire*); es ist doch nichts dabei (es ist nicht schlimm, bedenklich *cela ne pose pas de problème*), wenn wir zusammen verreisen; es bleibt dabei (es wird nichts geändert); er bleibt dabei (ändert nicht seine Meinung *il n'en démord pas*);

e) *et pourtant* obwohl, obgleich: die Produktion des Wagens wurde eingestellt, dabei fand er guten Absatz; sie hat alles weggeworfen, dabei hoffte ich vieles noch gut gebrauchen können;

f) *sur le point de* im Begriffe sein: er kam, als ich [gerade] dabei war, ihn anzurufen.